Exercice 1 (API Java)

- 1. Écrire la classe Ensemble comme étant une collection d'éléments ne contenant pas de doublon. Elle sera donc implémentée à l'aide d'une **ArrayList** d'Agence et de ses méthodes.
- 2. Cette classe doit permettre l'utilisation des opérations suivantes :
 - estVide(): retourne true si l'ensemble est vide, false sinon;
 - taille(): retourne le nombre d'éléments dans l'ensemble;
 - contient (...) :retourne true si l'élément passé en paramètre appartient à l'ensemble ou false sinon ;
 - obtenir (...) : renvoie l'élément situé à l'emplacement envoyé en paramètre ;
 - ajouter (...) :ajoute un élément à l'ensemble ;
 - copie () : retourne un ensemble contenant les mêmes éléments ;
 - retournerEnlever (...) : retourne un élément de l'ensemble et qui l'enlève de l'ensemble (si l'ensemble n'est pas vide) ;
 - intersection (...): renvoie un nouvel ensemble ne contenant que les éléments contenus à la fois dans l'ensemble courant et dans l'ensemble envoyé en paramètre.
- 3. Écrire un programme pour tester l'implémentation.
- 4. Modifier la classe Bureau en utilisant la classe Ensemble plutôt qu'un tableau pour représenter l'ensemble des garages liés à un bureau.
- 5. Ajouter une méthode contient () à Bureau qui renvoie true si le bureau contient le garage envoyé en paramètre ou false sinon.
- 6. Dans la fonction main(), créer deux garages identiques g0 et g0b (tous leurs attributs sont équivalents). Ajouter g0 à un bureau et vérifier si ce bureau contient g0b.
- 7. Redéfinir la méthode equals (Object o) pour la classe Garage de telle manière que g0 et g0b soient équivalents et revérifier si le bureau contient g0b.

Exercice 2

Écrire la classe représentant l'Entreprise de location dans son entier comme elle est proposée dans l'exercice 2 du TD3 en utilisant la classe Ensemble précédemment codée.

Exercice 3 (Packages)

- 1. Effectuer les modifications demandées dans les exercices 2 et 3 du TD 3 (champs privés, classe abstraite, variable de classe...).
- 2. Modifier l'organisation des fichiers écrits jusque là concernant l'application "Location de véhicules". On créera un répertoire TPVehicule qui contiendra un répertoire mobiles contenant les classes Vehicule, Voiture, Camion et Autocar, un répertoire business contenant les classes Entreprise, Agence, Bureau et Garage et un répertoire outils contenant la classe Ensemble.
- 3. Réaliser différents fichiers de tests (méthode main) placés soit dans TPVehicule, soit dans un des sous-répertoires précédents et voyez comment vous devez demander la compilation et l'exécution.

Exercice 4 (Javadoc):

Commenter au moins deux classes du TP 1 (comme dans l'exemple donné ci-dessous) et générer la documentation correspondante et consulter le résultat obtenu.

Annexes

Paquetages (packages an anglais)

Un paquetage est une collection de classes et d'interfaces. Un paquetage regroupe des classes ayant des liens entre elles, parce qu'elles travaillent sur un même domaine, qu'elles concernent un même sujet...

Une classe se trouve dans le paquetage nom_paquetage si la première ligne du fichier source de la classe contient l'annonce :

```
package nom_paquetage;
```

Le nom d'un paquetage est une suite d'identificateurs séparés par des points, comme par exemple java.util. Dans le système de fichiers, un paquetage correspond à un répertoire, par exemple, le paquetage de nom projet.location doit être placé dans un répertoire projet/location/ (ou projet\location\ sous Dos). Les points sont remplacés par un slash (ou anti-slash) au niveau de l'arborescence. Tous les fichiers de bytecode (fichiers .class) du paquetage projet.location doivent se trouver dans le répertoire projet/location/. Pour cela, on peut, lors de la compilation, utiliser l'option -d qui permet de spécifier le répertoire dans lequel seront stockés les fichiers .class.

```
javac -d repertoire file.java
```

Remarque : si un fichier source ne contient pas de déclaration **package** ...;, les classes sont dans un paquetage par défaut (paquetage sans nom) qui correspond au répertoire courant.

Au sein d'un paquetage on a accès aux classes de ce paquetage. Les classes des autres paquetages ne sont accessibles que si elles sont déclarées publiques (public). Une classe qui n'est pas déclarée publique n'est donc accessible qu'au sein de son paquetage.

Une classe nommée C qui se trouve au sein du paquetage p a pour nom complet p.C. L'accès à cette classe depuis un autre paquetage se fait par son nom complet ou en utilisant la directive import en tête du fichier source: import p.C; ou import p.*;

Recherche des bytecodes des classes

Soit le fichier Exemple. java suivant :

```
import java.util.*;
import projet.location.*;

class A {
    // utilise une classe C
    C inst1 = new C();
    ...
}
```

Si on compile ce fichier source depuis le répertoire courant, le compilateur doit trouver le fichier C.class. Pour cela, il va considérer successivement que la classe C peut appartenir :

- au paquetage par défaut et donc que C.class est dans le répertoire courant ;
- au paquetage java.lang (recherche de java/lang/C.class dans tools.jar du JDK). En effet la recherche se fait systématiquement dans le paquetage java.lang qui n'a donc pas besoin d'être importé;
- au paquetage java.util;
- au paquetage projet.location: on cherche donc un fichier projet/location/C.class dans le répertoire courant.

Option -classpath et variable d'environnement CLASSPATH

Dans la commande de compilation javac, l'option -classpath chemin permet d'indiquer un ou plusieurs chemins de recherche (plusieurs chemins sont séparés par ': 'sous Unix et par '; 'sous Dos).

Si on lance depuis le répertoire courant :

```
javac -classpath ../ Exemple.java
```

le compilateur va considérer que la classe ${\cal C}$ peut appartenir :

• au paquetage par défaut et donc la chercher dans le répertoire père du répertoire courant (chemin .../). Attention on ne cherche plus dans le répertoire courant ;

- au paquetage java.lang;
- au paquetage java.util;
- au paquetage projet.location: on cherche donc un fichier projet/location/C.class dans le répertoire père du répertoire courant (chemin ../).

On indiquerait javac -classpath ../:./ Exemple.java pour chercher dans le répertoire courant et dans son père.

De la même manière, java -classpath chemin test cherche, dans le répertoire indiqué par chemin les classes et ressources nécessaires pour exécuter le programme principal de la classe Test.

La variable d'environnement CLASSPATH permet d'énumérer les chemins d'accès aux classes qui devront être localisées.

Paquetages et niveaux de visibilité

Pour une classe ou une interface :

Modificateur	Visibilité	
aucun	paquetage	Accessible seulement dans son paquetage
public	publique	Accessible de partout

Pour un champ (attribut, méthode ou classe interne) d'une classe A:

Modificateur	Visibilité	
private	privé	Accessible seulement depuis sa propre classe
aucun	paquetage	Accessible seulement dans le paquetage de A
protected	protégé	De partout dans le paquetage de A et si A est public dans les
		classes héritant de A dans les autres paquetages
public	publique	Accessible de partout dans le paquetage de A et partout ailleurs si
		A est public

Javadoc

Lorsqu'on développe un paquetage ou un ensemble de classes, l'utilitaire du JDK (Java Development Toolkit) Javadoc permet de générer automatiquement une documentation des classes au format HTML à partir d'une analyse du code source et des commentaires inclus dans les fichiers source.

Pour cela les commentaires doivent impérativement commencer par /** et se terminer par */. Rappelons que // peut aussi servir pour des commentaires sur une seule ligne et que /* et */ encadrent un commentaire qui peut s'étendre sur plusieurs lignes. Des instructions commençant par le symbole @ permettent d'enrichir les informations traitées par Javadoc :

```
/* Le commentaire suivant sert à décrire la classe MaClasse.

Il doit être placé juste avant la déclaration. */

/**

* La classe MaClasse permet de...

* @author Toto

* @version 1.0.2

*/

public class MaClasse {

    // Commentaire pour l'attribut monAttribut
    /**

    * monAttribut indique le nombre de...

*/

private int monAttribut;

...

// Commentaire pour la méthode maMethode

/**

* Renvoie vrai si les paramètres...

* @param x pour décrire le paramètre x

* @param y pour décrire le paramètre y

* @param z pour décrire le paramètre z

* @return pour décrire ce que retourne la méthode

*/

public boolean maMethode(int x, String y, Vehicule z) {

...

}
```

D'autres mots-clés existent :

• @deprecated indique qu'une méthode est obsolète et depuis quand ;

- @throws indique les exceptions que peuvent lever la méthode et dans quelles conditions ;
- @see indique d'autres documentation de classes ou de méthodes à consulter pour plus d'informations;
- {@link ...} permet de créer un lien HTML dans la Javadoc vers une autre classe ou méthode;
- {@inheritDoc} permet d'hériter de la documentation de la super-méthode.

L'appel à Javadoc est fait de la façon suivante :

```
javadoc [-author] [-version] [-d ./doc] *.java

ou:

javadoc [-author] [-version] [-d ./doc] package1 package2 ...

-d ./doc permet de spécifier le répertoire¹ où sera mise la documentation.
```

La documentation est constituée d'un ensemble de fichiers HTML et elle est accessible à partir du fichier index.html. Remarque : les tags HTML comme ... sont utilisables pour insister sur certaines parties de textes.

API Java

La bibliothèque standard de classes Java 6 est accessible en ligne sur :

http://docs.oracle.com/javase/6/docs/api/

Elle est organisée en paquetages thématiques :

- java.lang: classes de base du langage (chaînes, maths, processus, exceptions...)
- java.util: structures de données (vecteurs, piles, tables, parcours...)
- java.io: entrées sorties classiques (texte sur clavier-écran, fichiers...)
- java.awt: interfaces graphique (fenêtrage, événements...)
- java.net: communications Internet (manipulation d'URL, de sockets...)
- java.applet: insertion de programmes dans des documents HTML
- _

Le paquetage java.lang

Ce paquetage contient la classe **Object** et la plupart des autres classes courantes de Java (**String**, **Exception**...). Il contient aussi les classes enveloppes (wrappers) associées aux types simples : classe **Double** associée à **double**, classe **Integer** associée à **int**...

Égalité d'objets

On rappelle que tous les objets (et tableaux) en Java sont manipulés par références. Utilisé sur des références, l'opérateur == compare les valeurs de références. Par exemple, si s1 et s2 sont deux chaînes de caractères (deux références sur des **String**), **if** (s1 == s2) comparera les références (la condition est vraie ssi s1 et s2 repèrent le même objet). Or, il est souvent nécessaire de comparer les contenus des objets.

Pour savoir si deux objets d'une classe A ont des contenus identiques, on pourra définir dans A sa propre méthode d'égalité mais il est mieux de redéfinir la méthode equals () héritée de Object.

Par exemple, la classe **String** redéfinit la méthode equals () et on trouve dans la documentation de la classe **String**:

equals

public boolean equals(Object anObject)

Compares this string to the specified object. The result is true if and only if the argument is not null and is a String object that represents the same sequence of characters as this object.

Overrides:

equals in class Object

Parameters:

anObject - the object to compare this String against.

Returns

true if the String are equal; false otherwise.

Le paquetage java.util

Nous avons déjà utilisé la classe **Date** de ce paquetage. On y trouve aussi des classes permettant la représentation de collections d'objets.

¹ Le répertoire ./doc doit exister.

La classe java.util.ArrayList² permet de représenter des collections d'objets sous la forme d'une liste. Son principal avantage par rapport à un tableau est qu'elle se redimensionne automatiquement : en appelant la méthode add(...), la liste est automatiquement redimensionnée pour contenir un nouvel élément. Il existe dans l'API Java d'autres classes permettant de représenter des collections d'objets telles que java.util.LinkedList ou java.util.HashSet. Elles servent toutes à contenir des éléments. Cependant, les algorithmes d'ajout, d'accès ou de suppression varient d'une structure de données à l'autre. Dans le cadre de ce cours, nous nous limiterons à ArrayList. À noter que java.util.Vector était auparavant utilisée à la place d'ArrayList mais cette classe est depuis considérée comme obsolète.

ArrayList est différente des tableaux. En premier lieu, c'est une classe, et il est donc nécessaire de passer par des méthodes pour accéder aux éléments du vecteur (on ne peut pas utiliser les [], il faut utiliser la méthode get(int)). De plus, alors qu'il est possible de déclarer des tableaux de n'importe quel type (int[], Vehicule[], etc.), une ArrayList ne peut contenir que des références à des Object. Cependant, cette classe étant la racine de l'arbre d'héritage, il est possible de stocker dans un ArrayList des instances de n'importe quelle classe. La méthode get(int) retourne un Object et il est donc nécessaire d'effectuer une conversion explicite pour pouvoir stocker le résultat de get(int) dans la bonne classe. On appelle parfois cette opération un cast.

```
ArrayList agences = new ArrayList();

agences.add(new Agence(...)); // correct

agences.add(new Bureau(...)); // correct

agences.add(new Object()); // correct /!\

Agence a = agences.get(0); // incorrect

Bureau b = agences.get(0); // correct

Object o = agences.get(0); // correct

Agence a = (Agence) (agences.get(0)); // correct, conversion

Object→Agence

Bureau b = (Bureau) (agences.get(0)); // correct, conversion

Object→Bureau
```

On voit clairement que la ligne 3 risque de poser problème lors de la lecture du contenu de la liste plus tard dans le code. Depuis Java 1.5, il est possible de spécifier le type des objets contenus dans la liste au moyens des chevrons (<>). La liste de l'exemple précédent ne peut contenir que des agences. On imposer à la liste de ne contenir que ce type d'objet lors de la déclaration. Cette méthode a de nombreux avantages parmi lesquels :

- les éléments de la liste seront nécessairement des agences;
- par conséquent, ajouter autre chose qu'un bureau dans la liste crée maintenant une erreur;
- il est toujours possible d'ajouter des instances de sous-classes de Agence ;
- il n'est en revanche pas possible d'ajouter des instances de super-classes de Agence ;
- la méthode get (int) renvoie une instance de Agence au lieu de Object précédemment ;
- la conversion $Object \rightarrow Agence devient donc inutile.$

De nombreuses erreurs uniquement repérables à l'exécution peuvent ainsi être corrigées dès la compilation.

L'exemple précédent devient alors :

```
ArrayList < Agence > agences = new ArrayList < Agence > ();
agences.add(new Agence(...)); // correct
agences.add(new Bureau(...)); // correct
agences.add(new Object()); // incorrect
Agence a = agences.get(0); // correct
Bureau b = agences.get(0); // incorrect
Object o = agences.get(0); // correct, conversion Agence→Object
Agence a = (Agence) (agences.get(0)); // correct mais inutile
Bureau b = (Bureau) (agences.get(0)); // correct, conversion
Agence→Bureau
```

Cette déclaration est à préférer par rapport à la déclaration « brute » : correctement utilisée, elle n'a que des avantages. En effet, la déclaration brute n'est aujourd'hui acceptée que pour des raisons de rétro-compatibilité avec les anciennes version de Java : il n'est pas impossible qu'elle soit interdite dans les versions futures. Actuellement, elle indique simplement un avertissement (*warning*).

http://docs.oracle.com/javase/6/docs/api/java/util/ArrayList.html